

Congrégation des Soeurs de St-François à Luxembourg qui y installa une maison de retraite, considérablement agrandie au cours des années.

*

IV E) PAULINE naquit à Mersch le 8. 11. 1816. En 1836, elle épousa son cousin Auguste GILLARD (1810-1886), chevalier de la Légion d'honneur, comme son père tanneur à Sierck dont il fut également maire.

De toutes les biographies que Pauline Servais-Simons à consacrées à ses ancêtres, celle traitant de sa grand-mère est conçue dans les termes les plus émouvants. Cela n'est pas étonnant quand on tient compte du tour d'esprit original et de la bonté dont faisait preuve, sa vie durant, Pauline Gillard.

S'étant parfaitement acclimatée dans le coin «Vieille France» que constituait le bourg de Sierck, Pauline Gillard devint bientôt une des dames les plus respectables non seulement dans la région immédiate de sa demeure mais également à Metz où, en compagnie de ses filles, elles avait accoutumé de courir les magasins, deux fois par an.

Quand, en 1857, elle eut la petite vérole, c'est par de bien touchantes lettres que son mari gardait contact avec ses filles.

Trait caractéristique de Pauline: jamais elle n'embrassait ses petits-enfants. «Quand on arrivait, elle tendait la joue en mettant les mains sur le dos! et cependant elle avait tant de coeur.»

Après la mort de son mari (1886) elle alla passer les hivers à Luxembourg chez sa fille Emilie, veuve d'Ernest Simons.

«Malgré les grands chagrins qu'elle avait eus, elle restait gaie et toujours satisfaite. Elle mourut d'un cancer, le 27. 3. 1896, après avoir supporté ses grandes douleurs avec une patience admirable.»¹¹⁾



Ancienne maison Gillard-Servais à Sierck